

## BIBLIOGRAPHIE

## BOEKBESPREKING

## BIBLIOGRAPHY

## BIBLIOGRAFIA

**L'élevage de l'aulacode.**

Fiche technique d'élevage tropical n°2, 1992 - CIRAD-IEMVT; 10, rue Pierre-Curie; F-94704 Maisons - Alfort Cedex, France. 10 pages, DIN A4, 7 photos couleurs, 4 figures, 6 tableaux.

Cette fiche d'élevage IEMVT est, comme les autres, très bien présentée. Elle synthétise l'essentiel des résultats obtenus au Centre Bénino-Allemand d'Aulacodiculture de Cotonou. L'aulacode *Thryonomys swinderianus*, appelé erronément agouti en Afrique de l'Ouest, est fort demandé et il était logique de tenter le remplacement de la chasse (braconnage) par un élevage rationnel.

Actuellement, la maîtrise technique peut être considérée comme réalisée en station, et il reste à diffuser la méthode en milieu villageois, ce qui est en cours.

La fiche décrit brièvement le logement, l'alimentation, la reproduction, les performances, la pathologie et la gestion. Les tableaux 4 et 5 consacrés aux produits et aux doses pour la prophylaxie et la thérapeutique sont très utiles. On retrouve aussi la terminologie détaillée mise au point par G.A. Mensah. Il s'agit donc d'un document de synthèse facile à lire et fort intéressant.

---

## **Les adventices des cultures méditerranéennes en Tunisie. Leurs plantules, leurs semences.**

Claude Carême.

Publication agricole n° 26, 1990; 400 pages, probablement plus de 500 photos couleurs, 3 index, 1 lexique.

Administration Générale de la Coopération au Développement, Place du Champ de Mars, 5 - Boîte 57 à 1050 Bruxelles. Royaume de Belgique, et le Ministère de l'Agriculture, Direction Générale de la Production Végétale, Tunis, République tunisienne avec la collaboration de l'Institut National de la Recherche Agronomique de Tunisie.

Disponible gratuitement sur simple demande écrite à l'A.G.C.D. - Bibliothèque ou à Tropicultura c/o A.G.C.D. - Bureau 509.

Ce livre est destiné à tous ceux et celles qui s'intéressent aux problèmes des mauvaises herbes, qu'ils soient agriculteurs, agronomes, chercheurs ou vulgarisateurs. Abondamment illustré et d'une consultation facile, il tend à une reconnaissance rapide des principales adventices des cultures du nord de la Tunisie.

La conception de l'ouvrage s'appuie sur la description des plantules, des plantes adultes et des semences de 150 espèces de mauvaises herbes les plus importantes; 72 espèces plus brièvement décrites complètent le livre. Au total, 222 espèces sont citées dont l'aire d'extension correspond aux terres cultivées.

Pour la plupart des familles, classées par ordre alphabétique, des clés dichotomiques des plantes en fleur sont présentées qui permettent une reconnaissance rapide des genres et des espèces par des caractères botaniques simples.

Pour que les prescripteurs et les agriculteurs puissent conseiller et utiliser les herbicides modernes avec succès, il ne suffit pas de reconnaître les adventices en fleur, ni de pouvoir distinguer entre elles les différentes espèces qui se ressemblent. Il est bien plus important de pouvoir déterminer et reconnaître dans un champ les principales adventices au stade plantule. Toutes les mauvaises herbes décrites dans cet ouvrage n'apparaissent pas avec la même fréquence dans toutes les régions à la fois, pour peu qu'elles soient présentes.

A ceux qui, pour la première fois, devront déterminer des plantules d'adventices, il est essentiel de reconnaître les espèces les plus fréquentes, comme le Ray-Grass (*Lolium*), la Folle Avoine (*Avena*), l'Alpiste (*Phalaris*), les Coquelicots (*Papaver*), les Fumeterres (*Fumaria*), le Rapiastre (*Rapistrum*), la Ravenelle (*Raphanus*), le Torilis (*Torilis*), le Peigne de Vénus (*Scandix Pecten-veneris*), le Gailllet (*Galium*), le Mouron des champs (*Anagallis*), les Renouées (*Polygonum*), l'Anacycle (*Anacyclus*) et les Chrysanthèmes (*Chrysanthemum*).

Pour l'agriculteur, le terme «mauvaise herbe» ou «malherbe» ou «adventice» désigne des plantes indésirables poussant dans des champs cultivés à côté de plantes utiles. Les mauvaises herbes sont en fait, à quelques exceptions près, des plantes herbacées sauvages qui se sont adaptées au point de vue aire d'extension et mode de vie aux conditions changeantes des sols travaillés.

La description des plantules a été effectuée à partir de semis réalisés en serre à la Station de la Défense des Cultures à Béja. Les photographies en couleur des plantules et des plantes en fleur ont été effectuées telles qu'elles se présentent dans les champs. De même, la description des plantes adultes a été réalisée à partir de plantes issues de semis ou de plantes prélevées dans les champs ou, à défaut, d'exemplaires d'herbier. Les photographies des graines et des semences ont été prises au binoculaire, avec une échelle millimétrique correspondante.

La mécanisation des exploitations agricoles est plus grande que par le passé. L'envahissement des champs de céréales par les mauvaises herbes peut gêner considérablement le travail d'une moissonneuse-batteuse, sans compter la dépréciation des produits de la récolte par la présence des graines de mauvaises herbes.

Dans les cultures sarclées à grand écartement comme les betteraves, les fèves, le pois chiche, le maïs, les pommes de terres, la culture serait souvent impossible si rien n'était entrepris contre la propension des mauvaises herbes à tout envahir.

Il se peut aussi que des espèces, fréquentes et économiquement importantes dans certaines régions climatiques, ne se rencontrent en d'autres régions que localement ou isolément; dans ce cas, elles ne sont d'aucune importance économique.

La sélection des espèces retenues dans cet ouvrage repose sur des enquêtes floristiques réalisées pendant plusieurs années en grande culture dans tout le nord de la Tunisie. Ces relevés ont été effectués dans les deux principales régions agroclimatiques sub-humide et semi-aride, où le régime pluviométrique permet une agriculture pluviale sur l'ensemble des terres cultivables. Ce sont les mauvaises herbes les plus fréquentes et les plus abondantes qui figurent dans cet ouvrage.

La nomenclature scientifique adoptée est conforme à Flora Europaea. Pour les quelques espèces endémiques, nous avons suivi la nomenclature de la Flore de Tunisie (3 volumes). Lorsque les appellations diffèrent entre Flora Europaea et la Flore de la Tunisie, les noms utilisés dans ce dernier ouvrage ont été indiqués comme synonymes. Quelques appellations plus récentes ont parfois été citées, y compris des noms vernaculaires tunisiens.

Cet ouvrage fort bien documenté fournit une masse de renseignements. L'iconographie remarquable contribue à en faire un ouvrage que l'on est fier de posséder dans sa bibliothèque.

## Vetiver Grass: a thin green line against erosion.

National Research Council, 1993. National Academy Press; National Academy of Sciences, 2101 Constitution Avenue N.W., Washington, D.C. 20418, U.S.A. 172 pages. Free of charge, on written request.

This book is presented by the editor as a scientific audit of the safety and effectiveness of the grass *Vetiveria zizanioides* as used for erosion control. This little-known tropical plant might offer one practical and inexpensive solution for controlling erosion simply, cheaply, and on a huge scale in both tropical and semiarid regions if planted in contour lines where it will quickly form narrow but very dense hedges. The report is divided in two main parts: Background and conclusions (pp. 11-58) and Technical issues (Questions and answers: 59-70; the Plant: 71-83; Next steps: 84-93). The appendixes (94-157) provide information on challenges and opportunities, other *Vetiveria* species, readings, contacts, ...

The book reviews the situation in many countries but gives the impression of a biased evaluation, which contradicts what is mentioned in the Preface. The advantages of Vetiver are not questioned but it is far from sure that they are only associated with Vetiver. Most of the recommended readings refer also to essential oils, present indeed in *Vetiveria zizanioides*, and information from francophone African countries seem totally ignored.

*Vetiver* was used in Rwanda and Burundi, for instance, long before 1950 in hillside contour hedges, but was eradicated and replaced by *Setaria*, which has the same anti-erosion effect with the supplementary advantage of being a high quality fodder what *Vetiver* is not.

Notwithstanding these incomplete references, many technical data and examples will assist all those involved in erosion control.

## Fiches techniques d'agriculture spéciale.

AGRIDOC International, Série 1, 1992. Production et Diffusion BDPA-SCETAGRI, 27 rue Louis Vicat, F — 75738 Paris Cédex 15, France.

Format DIN A4. Prix par lot de 4 fiches : 110 FRF hors taxe, ou 5.500 F CFA (frais de port avion compris) ; pour correspondants Agridoc, prix ramenés respectivement à 70 FRF ou 3500 F CFA.

Avec l'aide du Ministère (français) de la Coopération et du Développement, le Centre de documentation et d'information de BDPA-SCETAGRI a préparé des «Fiches techniques d'agriculture spéciale à l'usage de l'enseignement agricole d'Afrique sub-saharienne». Le réseau Agridoc en assure la publication. La série 1 vient d'être diffusée et concerne 4 plantes, examinées selon un schéma de base identique : Buts de la culture, Statistiques, Botanique, Ecologie, Culture, Maladies et Ennemis, Technologie, Conditionnement, Bibliographie. La présentation est pré-perforée pour faciliter le classement dans des dossiers. La livraison reçue correspond à 4 plantes.

Vanillier *Vanilla fragrans*: 19 pages, 17 dessins, 5 tableaux.

Maïs *Zea mays*: 23 pages, 29 dessins, 3 tableaux.

Giroflier *Syzygium aromaticum*: 17 pages, 19 dessins, 3 tableaux.

Pomme de terre *Solanum tuberosum*: 18 pages, 25 dessins, 3 tableaux.

Le texte est parfois fort sommaire pour pouvoir être facilement compris, malgré l'un ou l'autre dessin. (Exemple : égrenoir à maïs fait avec un morceau de tôle). Des omissions dans des énumérations sont regrettables (Exemple : maïs semblant aussi important pour les animaux que pour l'homme ; oubli de la pomme de terre bouillie dans les formes de consommation). On peut regretter l'emploi de deux termes différents (série et lot) pour désigner l'ensemble des 4 fiches, et l'absence de moyens typographiques pour pouvoir retrouver très aisément une plante lorsque le classeur sera plein.

Dans l'ensemble, les textes sont clairs et rassemblent en peu de pages des informations fort intéressantes. D'autres lots sont annoncés.

## Rice in Latin America: Improvement, Management and Marketing.

Proceedings of the VIII International Conference for Latin America and the Caribbean, Villahermosa, Tabasco, Mexico, November 10-16, 1991.

Ed. by F. Cuevas-Pérez. CIAT & IRRI; 1992, 290 p.

Rice constitutes the world's principal source of food, being the basic grain for the planet's largest populations. Rice varietal improvement in the last 25 years has been dominated by the so-called «green revolution». But the question before mankind now is how to maintain rice as a viable alternative among the multiple possibilities for exploiting water resources.

The Conference has been organized by Instituto Nacional de Investigaciones Forestales y Agropenurias, Mexico and the International Network for Genetic Evaluation of Rice for Latin America, with the support of the Centro Internacional de Agricultura Tropical CIAT, Colombia and the International Rice Research Institute IRRI, Philippines.

Six sessions dealt with: Genetic improvement (Status of rice improvement in Latin America and the Caribbean, 13-28; A new approach to rice improvement in Latin America, 31-40; A rice breeding program and its potential contributions to the subsistence farmer, 43-56; Rice germplasm conservation, 61-65), Water management (Improving water-use efficiency in rice, 73-88; Improving the management of rice irrigation, 95-112), Red rice (Management and characterization of red rice in Colombia, 119-139; Integrated red rice management, 143-158), Marketing (Rice market in three Latin American countries, 167-186; Evolution of rice production and exports in Uruguay, 191-208), Planning and Conclusions (215-224), and Poster summaries (227-266). Each part begins with a Session Summary by the chairman, and each communication is followed by a written commentary.

## Aider les éleveurs de bétail en Afrique anglophone.

Clare Oxby. Publication irrégulière n° 12; Agricultural Administration Unit, Overseas Development Institute. 1990. 72 pages. Disponible à ODI, Regent's College, Inner Circle, Regent's Park, London NW1 4NS, Grande-Bretagne ou au C.T.A., Postbus 380, 6700 AJ Wageningen, Pays-Bas.

Prix: US\$ 37.90 - UK£ 8.95 (expédition comprise).

Ce petit ouvrage est présenté comme une traduction de résultats publiés en anglais, mais avec une volonté de faire passer

des concepts typiquement anglais chez des lecteurs francophones. Quatre documents relatifs à l'élevage en Afrique anglophone ont été sélectionnés pour l'Afrique francophone.

Le premier article (Programme para-vétérinaire dans le sud du Soudan ; Melvyn Almond) relate la formation de spécialistes de niveau inférieur et moyen en matière de santé animale. L'objectif du projet était surtout d'assurer la vaccination contre la peste bovine, la pleuropneumonie contagieuse bovine et la septicémie hémorragique dans un district ; des traitements contre d'autres maladies étaient aussi envisagés. Sur 21 agents formés, 16 ont travaillé réellement et convenablement. Un fonds de roulement a été constitué. La rétribution des agents, en pourcentage des sommes payées par les éleveurs, a été acceptée mais le taux fixé semble avoir été insuffisant. Dans l'ensemble, le projet paraît avoir été un succès.

La deuxième note (Cellules de pâturage communautaire : l'expérience du Botswana ; R.J. Sweet) est l'analyse d'un échec, ce qui n'est pas courant. La cause principale semble avoir été la réticence des pasteurs à limiter le nombre d'animaux placés sur le lot de 2340 ha attribué à chaque communauté d'éleveurs, dans le contexte de la Tribal Grazing Land Policy. La notion de communauté formelle avec des contraintes précises était probablement trop nouvelle pour être admise et appliquée. On a reconnu aussi que cette réalisation n'avait pas été précédée par un essai en vraie grandeur dans les conditions locales. La leçon la plus importante, qui n'est pas nouvelle, est qu'il n'y a pas de solutions réalisables avant que les populations concernées les aient identifiées et aient admis la nécessité de nouvelles dispositions. Il s'agit là d'un exemple très intéressant méritant d'être mieux connu.

Le troisième article (Evaluation d'une banque fourragère chez des agropasteurs fulanis (peuls) au Nigeria central : décisions nutritionnelles concernant l'utilisation de fourrages enrichis ; Ellen Taylor-Powell) souffre d'une erreur apparente de traduction. Il n'est en effet pas question de fourrages «enrichis» mais de fourrages «riches» (légumineuses fourragères classiques). Le document décrit les contraintes liées à la création d'une parcelle avec clôture pour usage différé et par une charge définie. L'étude est surtout intéressante par l'analyse des motivations chez les bénéficiaires-gestionnaires. On n'est plus aussi étonné en 1993 que les auteurs l'ont été en 1982-84 par le constat que la logique des Fulanis n'est pas celle des «experts» occidentaux ; ces derniers n'ont pas nécessairement raison.

La quatrième note (Projet d'Oxfam concernant la reconstitution des troupeaux au Kenya ; Jon R. Moris) décrit quatre projets dans le nord aride du Kenya. Ici aussi, la méthodologie d'approche s'est révélée très importante car l'attitude des pasteurs aidés n'est pas la même s'ils croient avoir reçu une aide classique ou s'ils ont admis qu'il s'agit d'un prêt remboursable. Les zootechniciens et les sociologues chargés du suivi scientifique semblent avoir demandé trop de détails (superflus?) à répétition... Les projets d'aide à la reconstitution de troupeaux décimés ont été très bien appréciés par les populations locales du Kenya, mais les organisateurs admettent qu'ils ont difficile à faire le point globalement.

Le point commun des quatre projets décrits est de faire apparaître la nécessité absolue de consulter les pasteurs dès avant la formulation des projets et de les faire participer à la gestion des activités et des ressources.

## L'élevage de la volaille.

Anthony J. Smith.-Collection Le Technicien d'Agriculture Tropicale n° 19. Editions Maisonneuve et Larose, 15 rue Victor Cousin, F-75005 Paris avec C.T.A.-Wageningen. Deux volumes (184 + 164 pages ; très nombreux tableaux et figures), 1992. Publication gratuite pour les résidents des ACP et pour les institutions européennes ayant des liens étroits avec le développement agricole et/ou rural dans les pays ACP.

Si la collection ne doit plus être présentée, cette publication-ci mérite d'être signalée. Il s'agit en effet d'une très belle synthèse des connaissances actuelles en matière d'aviculture tropicale. Des notions assez poussées sont évoquées tout comme des aspects très concrets, et les titres simplifiés des onze chapitres reflètent ce large tour d'horizon : contexte avicole — races et souches des volailles et leur amélioration — environnement tropical — alimentation — production intensive d'œufs — production intensive de poulets de chair — incubation — maladies — intégration de l'aviculture dans les systèmes agricoles tropicaux — commercialisation — maximalisation de la rentabilité.

Une excellente présentation fait ressortir dans des encarts en gras les points essentiels des principaux sous-chapitres.

L'originalité principale se situe peut-être dans les pages 297 à 313, consacrées à l'amélioration de la production de la volaille divagante (chapitre sur l'intégration). Différents cas de figures sont évoqués : poules importées, «opération coq», nouvelles sources protéiques (asticots, vers de terre, ...), oies et canards en divagation aussi, aviculture combinée à la pisciculture.

En conclusion, un bon investissement.